

SOMMAIRE :

Centenaire 14-18
page 2

Place Surllet
page 2

Brèves News
page 3

Bilan 2017
page 4

Idées de cadeaux
page 5

Jacques Brel et
Tom Frantzen
page 6

Meike Whist
zwanzé
page 8

Mensuel
indépendant des
quartiers NOTRE-
DAME AUX NEIGES
et ROYAL à
Bruxelles

Le CANARD des NEIGES N°78 Décembre 2017 An 8 Bonnes fêtes à tous



A boire et à manger, mais...

On y revient parce que c'est essentiel : la fermeture aussi inopportune que longue du Cirque Royal a de lourdes conséquences sur l'animation et l'économie du quartier. Un dialogue s'est bien amorcé avec le nouveau Bourgmestre de Bruxelles, mais il est le fruit d'initiatives individuelles. Le fait qu'il n'existe plus de structure réellement représentative de l'ensemble des acteurs des divers aspects de la vie du quartier nous déforce manifestement. On ne peut que déplorer.



Par contre au cours des toutes dernières années, un nombre important de commerces, souvent innovants, se sont installés dans nos rues. La plupart marchent correctement, si pas mieux. Comme quoi rien n'est linéaire par chez nous...

Que tout ceci ne vous empêche pas de passer d'heureuses fêtes de fin d'année et de rester fidèles à Notre-Dame aux Neiges qui ne manque pas d'attraits, même en dehors des heures de bureaux. Il suffit d'essayer pour s'en convaincre.

Manu et son sapin renversé



On lui avait promis de le mettre à la UNE du CANARD. Pendant les fêtes, il orne depuis quelques années la réception de son hôtel SABINA, rue du Nord. Promesse tenue. Bravo Manu.



Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

christianneigesroyal@
yahoo.fr

Glacier Bargello : ouverture



Comme annoncé il y a quelques mois, un authentique glacier italien a ouvert ses portes à l'angle de la place de la Liberté et de la rue de l'Association.

Inauguration réussie ce 4 décembre.

Merci à la patronne, Mme Laura Fontani de nous avoir régulièrement tenu au courant, c'est si rare !

Lire article en page 3.

Caissette du Soldat belge

Au n°67 de la rue Royale, on trouve actuellement un immeuble moderniste assez esthétique occupé par une école d'informatique (I.S.I.).



Dès 1915, y était installée une œuvre de bienfaisance qui envoyait quotidiennement un grand nombre de colis destinés aux soldats belges prisonniers en Allemagne.



Elle employait un nombreux personnel bénévole et a fonctionné durant près de trois ans.

Remerciements à Mark Demeyer qui a mis à notre disposition sa magnifique collection de cartes postales anciennes.



Départ quotidien des caissettes.



Allo, Police ? Sujet de controverse

Nous avons des comiques qui se font une règle d'appeler la police dès qu'on entend un son à partir de 22h01. Beaucoup, pas tous, partagent mon avis : quand on choisit librement de vivre en centre ville, cela nous semble impliquer ipso facto l'acceptation de quelques nuisances. Il est vrai qu'à la campagne, certains voudraient empêcher les coqs de chanter avant l'heure légale. Qu'en pensez-vous ?



Jadis et aujourd'hui.

Parfois, des images valent mieux qu'un long discours.

D'abord une carte postale début XXe prise depuis la place Madou et son équivalent actuel.



En haut, on peut observer qu'il ne subsiste plus, vers la rue de la Croix de Fer, que deux maisons anciennes. Un Apart Hôtel et les ex CCP occupent le reste de l'espace.



En bas la partie de la place entre boulevard rue du Nord et rue du Congrès.



L'immeuble moderniste de la Communauté Wallonie - Bruxelles et un « bloc » sans caractère ont remplacé les beaux édifices fin XIXe. On peut aussi observer que la place de jadis comptait bien plus de commerces.



Son principal ornement reste la statue de l'hymne national la Brabançonne. Comme on vous l'a déjà expliqué elle doit battre un record de promenade, de la grand place à son emplacement actuel, après un passage au Parc.



Finalement, la place doit battre un autre record : le lieu où l'aspect fin XIXe a été le moins bien préservé.

Nouveaux commerces chez nous

Au cours des derniers mois, divers nouveaux commerces, souvent atypiques, ont ouvert leurs portes. Il y a eu en octobre le CABERDOUCHE dont on vous a parlé dans le n° précédent, mais depuis il y en a eu plusieurs autres.

Chari Vari : cuisine africaine

Ils nous viennent de pas loin, chaussée de Louvain à Saint-Josse, ce qui signifie qu'ils ont déjà une clientèle.

Rue de l'Enseignement 27
02 219 83 23

Ouvert 7/7 Buffet à volonté les dimanches jusqu'à 23 h. Spécialités : Afro Wok et brochettes. Prix modérés et excellent accueil.



Bargello, glacier haut de gamme

Comme on vous l'a déjà dit le nom est celui d'un palais florentin, la ville où fut inventée la crème glacée à la Renaissance. La maison mère est installée depuis quelques années à Luxembourg-ville.

Elle a débarqué au cœur du quartier la veille de la Saint-Nicolas.

Bargello met un point d'honneur à ne travailler que des fruits frais d'origine connue et à n'utiliser ni colorants, ni arômes artificiels. Les produits proposés varieront donc selon les saisons.

Vaste choix de glaces, sorbets et aussi de gâteaux glacés.



Pour les fêtes de fin d'année, cette superbe boutique sera ouverte 7 jours sur 7 de 12 à 19h., puis un peu moins à la basse saison, pour retrouver des horaires plus larges quand reviendront les beaux jours. Il y a aussi un petit espace dégustation, même si Bargello table visiblement sur la vente à emporter.

Endroit à découvrir : on a pu déguster lors de l'inauguration : c'est délicieux.

ARGO Brussels

Pâtisseries grecques et cafés, mais aussi des petits déjeuners et des casse-croûte le midi. C'est au 66 rue de l'Enseignement, dans une moitié du Napoli d'avant que **Konstantinos** et **Vangelis** ont ouvert récemment cette sympathique boutique très typée. La salle de dégustation est assez vaste et ils installent une petite terrasse dès que le climat le permet. Le choix de pâtisseries proposé est impressionnant.

C'est ouvert du lundi au vendredi de 7.00 à 19.00 et le samedi de 9.00 à 19.00. Pas mal.

Un avis particulièrement autorisé : **Anastasia Joyeux** qui nous vient de Grèce et qui s'y connaît en pâtisserie nous dit : « *C'est excellent et vraiment authentique* ». Joli compliment.



Carrefour Express

Il a ouvert il y a quelques semaines au 179 rue Royale, à l'angle de la rue du Moniteur. Certains correspondants nous font remarquer que cela nuira à nos petits magasins.

Certes, c'est un point de vue, mais il faut remarquer que nos rares commerces de proximité n'offrent pas une gamme de produits suffisamment large pour répondre à la demande. Hormis Ahmad qui s'efforce, malgré toutes les difficultés, de proposer un vaste choix de fruits et légumes, nous avons surtout des commerces de dépannage dont l'utilité est incontestable, mais impossible d'y « faire ses courses ».

En plus, rien n'est pire qu'une surface commerciale inoccupée. C'est ouvert 7 jours sur 7, de 7.00 à 20.00 en semaine, l'avant-midi les samedis et l'après-midi les dimanches.



Un truc par contre nous semble absurde : les vitrines côté rue du Moniteur sont quasi aveugles. Conséquence : il faut pratiquement

se trouver de l'autre côté de la rue Royale pour voir le magasin. Dommage.

Sinon globalement, en 2 mois, c'est positif.

Quartier : bilan moins qu'en demi-teinte

Depuis 8 ans que ce CANARD existe on a connu deux phases : une ascendante, au début des années 2010 tout allait de mieux en mieux. Puis depuis 2015 environ, patatras, tout se dégrade. Analyse.



La phase de crescendo

Tout une série d'éléments positifs d'abord qui se situent tous en bordure de la Rue Royale.

Motel One

Un hôtel de catégorie moyenne à forte capacité (près de 500 chambres), sans restaurant et à gros taux d'occupation ouvre ses portes à 100 m. de la rue de l'Enseignement.



Police fédérale

Sur le site de la défunte cité administrative, la police fédérale installe son siège au fond de la place du Congrès. 1200 à 1400 fonctionnaires, dont l'Etat-Major, et pas de commerces juste à côté. Grosse fréquentation pour le quartier et un plus, niveau sécurité.



Quelques autres facteurs aussi

Au rez de chaussée des locaux historiques du quotidien **LE SOIR**, la **Brasserie de la Presse** ouvre ses portes et la **Maison PAUL**, ouverte 7/7 jours installe une importante succursale à l'angle des rues Royale et de l'Enseignement.



Tout va très bien Madame la Marquise.

Cette évolution positive amenait annuellement des centaines de milliers de visiteurs supplémentaires dans nos rues. Ceci s'ajoutant à l'impact traditionnel de nos deux salles de spectacles, le **Cirque Royal** et le **Théâtre Royal du Parc**, tout était pour le mieux dans le plus chouette des quartiers.



On assistait même à l'apparition de nouveaux commerces dynamiques et pas seulement dans le secteur HO-RECA. On peut citer le **Citron vert**, le **Mangeoire**, le **Wine Schack**, mais aussi le pâtissier **Brian Joyeux**, **Terra d'Italia**, ou encore le Salon de Coiffure de **Selys Longchamps**. Bref, tout était pour le mieux dans le meilleur des **Dames aux Neiges**.

Puis patatras, la cata

Le cirque du Cirque

La ville de Bruxelles, propriétaire des lieux, décide stupidement ne pas renouveler le bail de l'A.s.b.l. Botanique qui gérait remarquablement la salle. Nos autorités locales s'étant trouvées une vocation d'organisateur de spectacles, c'était parti pour une saga judiciaire qui n'est pas terminée. On vous en a déjà parlé, mais c'est dramatique pour l'animation et l'économie du quartier. On ne sait toujours pas quand la salle réouvrira.



Autres soucis antérieurs

Avant cela, le **SELOR** avait quitté les lieux (il en reste un grand trou) et l'importante compagnie **DKV-ERGO** avait plié bagages, ce qui a désertifié l'îlot compris entre la petite ceinture, la place Surlet de Chokier, la rue du Nord et la rue des Cultes. Départs préjudiciables à de nombreux commerces.



Dès l'an passé, la multinationale **INBEV**, locataire de la ville place de la Liberté, a décidé de virer le **LIBERTY** et le **DARIC**, nos anciens cafés que vous connaissiez. Quasi simultanément, un chantier de rénovation, dont certains témoins affirment qu'on s'est ingénié à faire durer pour en justifier le coût, a été entrepris. Résultat : les deux-tiers du cœur touristique du quartier ont été en friche durant près de deux ans ce qui a donné une image négative de cette superbe place et y a gâché deux étés. C'est enfin terminé. Ouf !



Ultime disparition

On vous a parlé dans le numéro dernier de la vente de la **ROTONDE**. Mais outre la fermeture d'une prestigieuse brasserie, c'est aussi depuis des mois un trou noir à la plus remarquable porte d'entrée du quartier. **Philippe Trine** y avait en effet fait installer un prodigieux éclairage.



Bilan suite et fin

Vides interminables

C'est AUSSI un des gros problèmes qu'on connaît ici (comme ailleurs) : les projets pharaoniques dont on ne voit jamais la fin.

Cité administrative : la Dalle

Le chantier le plus interminable du quartier, qui ne semble pas près de se terminer. Une petite partie de l'ensemble est, comme vous le savez, réoccupée.

Sinon on nous y a annoncé de merveilleux projets, bloqués les uns après les autres. La base de plusieurs d'entre eux prévoyait de créer un passage entre le bas de la ville et notre quartier, ce qui se traduit en clair par une **descente**. Or, les dernières photos du chantier montrent des escaliers qui montent. On peut donc craindre que la place du Congrès et ses deux monuments très visités reste un quasi cul-de-sac. Dommage pour le flux de visiteurs supplémentaires qu'on aurait pu espérer.



Hôtel Astoria

Le palace de la rue Royale, voulu par le Roi Léopold II pour « son » exposition universelle de 1910 aura vécu un siècle. Depuis des années, il est à l'abandon. Racheté d'abord par je ne sais quel émir pétrolier qui n'y a rien fait, il est passé ensuite aux mains du groupe maltais **Corinthia**. Du lourd. Cependant, vu l'importance des travaux programmés et le fait que le bâtiment est classé, on ne prévoit au mieux la réouverture de l'hôtel qu'en 2020.

Il n'y aura plus alors de CANARD pour vous en en parler, mais qu'importe. Si nous ne partageons pas l'optimisme du manager qui pense que la renaissance de l'Astoria provoquera un boom immobilier dans le quartier, il va de soi qu'avec de jolies boutiques installées au rez-de-chaussée, cela redonnera vie à ce tronçon de la rue Royale, actuellement tristounet. De là à voir leur clientèle select se répandre dans nos rues, il y a un pas à franchir...

Lueur d'optimisme

Le **Café Caberdouche** place de la Liberté a ouvert mi-octobre. Comme prévu, il draine pas mal de monde. Avec le **Garden City** voisin, tout pimpant, cela nous refait une place de la Liberté attrayante et fréquentée 7 jours sur 7. Peut-être l'amorce d'un mouvement allant enfin dans le bon sens ?



Cadeaux de fin d'année ici

Chaque année on vous parle des endroits du quartier où trouver des cadeaux. Bien entendu, nos grands spécialistes de la rue Royale comme **BINET**, Le **ROI du CIGARE** ou **GROOVE STREET** sont toujours là. Mais cette fois focus sur ce qui se boit et se mange.

GASTRONOMIE FINE

Chez Davoud vous trouverez évidemment du champagne, du Saint-Emilion et du caviar, produits de fêtes coûteux. Mais si vous passez la porte vous y découvrirez une vaste gamme de produits de qualité bien plus abordables : œufs de poissons sauvages, saumon fumé extra-doux, confit de cuisses de canard, pâtés, etc.

Un monde de saveurs rares
Produits de qualité



WINE SCHACK



Vous savez depuis 2 ans que **Sylvain** est un pro de la vigne, mais savez-vous que les superbes vins que l'on déguste chez lui sont aussi à emporter ? Demandez-lui conseil.

BRIAN JOYEUX pâtissier

Pour votre dessert ne cherchez pas, l'adresse s'impose. **BRIAN** vous propose deux variétés de bûches de Noël et imaginera d'autres desserts pour l'An Nouveau. Il refait également pour les fêtes plusieurs variétés de macarons salés. Incontournables à l'apéritif. On y trouve aussi d'autres idées de cadeaux. Attention, il est indispensable de passer commande.



BARGELLO, glacier italien.



Si vous préférez un gâteau glacé, **BARGELLO** en propose un vaste choix. Allez vous en rendre compte par vous-mêmes. Durant les fêtes, la boutique est ouverte tous les jours. (article page 3)

Bon appétit et joyeuses fêtes.



Double hommage à un disparu et à un bien vivant

Nous avons pour principe de ne parler dans ce périodique que de choses concernant le quartier. Pour les raisons que vous savez, cela devient difficile. Ici, il n'existe qu'un fil, réel mais ténu. Nous demandons à votre imagination de le suivre dans un petit voyage qui vous mènera d'ici vers d'autres coins du Pentagone. Mais croyez-moi, cela va Brusseler ferme.



Souvenir de Jacques Brel

La mémoire de celui qui fut le plus illustre chanteur belge de tous les temps est présente dans notre petit coin de la brève époque hollandaise (1815 - 1830) de notre histoire. Entre place des Barricades et rue de la Sablonnière, le Gîte d'étape lui est dédié. C'est l'un des multiples hommages que Bruxelles lui a justement rendu (pensez à la station de métro qui porte son nom, à proximité de l'ex cartonnerie familiale).

Auberge de Jeunesse Jacques Brel



Un pôle d'animation du quartier. **Quelques rappels historiques.**

En 1899 s'y installe l'institut chirurgical du Docteur Gallet. Elle devient en 1910 la clinique du Dr Rouffart. **Marion Lemesre**, actuelle échevine de la Ville de Bruxelles y naîtra le 22 juillet 1954. En 1987, voici 30 ans, l'immeuble devient le Gîte d'étape qu'il est toujours. Entretemps (date exacte ignorée), le bâtiment a été restauré dans son aspect d'origine.

On suit le fil, sur la trace de Jacques Brel

Le nom de l'auberge rappelle son souvenir, mais il manquait à cet immense chanteur une statue digne de lui. C'est chose faite depuis ce 11 octobre à la place de la Vieille Halle aux Blés, lieu charmant et bien choisi. Outre qu'on peut y admirer plein de vieilles maisons, on y trouve aussi la **Fondation Jacques Brel**, fondée, pensons-nous, par la fille du chanteur.



L'œuvre est intitulée **l'Envol**, ce qui évoque à notre avis le départ prématuré de l'artiste. Il faut en observer tous les détails, notamment sur le socle. Elle est signée **Tom Frantzen**, artiste que nous aimons à plus d'un titre.

On reprend le fil de Brel à Frantzen



Le sculpteur est né à Watermael le 16 novembre 1959 et est toujours bien des nôtres. Ses œuvres sont souvent d'un réalisme saisissant et il est le maître incontesté de la Zwanze bruxelloise. A ce jour, cinq de ses sculptures pleines d'humour sont visibles dans les rues du Pentagone.

Itinéraire Frantzen plus logique

Partant du quartier, il est plus simple de se rendre au Sablon, de descendre la place et de se rendre de là à la place de la Chapelle, via la courte rue Stevens pour découvrir sa statue de Breughel.

Breughel au travail



(peu nous importe la graphie du nom du peintre : il y en a plein et ce n'est pas ici le sujet)

Le long de **Notre-Dame de la Chapelle**, face à l'entrée de la rue Haute, cette sculpture remarquable a été installée en 2015. Elle représente le peintre assis, un chevalet dans une main, le pinceau dans l'autre. Il est tourné vers les **Marolles** où

il a vécu, face à un cadre vide. Sur son épaule, un petit singe coiffé d'un entonnoir renversé ; au bord du cadre, une corneille braille à ses oreilles.

Notez que Breughel s'est marié et a été inhumé dans l'église voisine, visible sur l'illustration. Enfin, une étrangeté : l'œuvre de **Tom Frantzen** fait partie d'un triptyque figurant de façon truculente l'art du maître flamand de la Renaissance. Le tout aurait animé l'ensemble de la place, mais seule la première partie a été installée. Allez donc comprendre. A quand la suite ? Bientôt ou jamais ???



Jacques Brel et le sculpteur Tom Frantzen

Et on poursuit la promenade...en précisant qu'il est difficile de suivre 2 fils distincts en même temps : Brel et Frantzen (là on zwanze un peu).



De la place de la Chapelle, on traverse le boulevard de l'Empereur, un petit bout de la rue des Alexiens, puis à droite rue de Dinant et vous arrivez à la place de la Vieille Halle aux Blés où se dresse la statue de **Jacques Brel** dont on vous parle



ci-contre. Descendez rue du Chêne, en regardant en passant la fresque BD d'**Olivier Rameau**. Une fois arrivés chez **Manneke Pis** (on en reparlera), prenez à gauche la rue de l'Etuve, puis aussitôt à droite la rue des Moineaux. Au coin de la rue de Midi, vous découvrirez **Madame Chapeau**, un brin planquée..

Elle nous sort tout droit de **Bossemans et Coppenole**. Cette pièce fut jouée pour la première fois au théâtre du Vaudeville en 1938. Le cœur de l'intrigue est la rivalité traditionnelle entre les clubs de football du **Daring de Molenbeek** et de l'**Union Saint-gilloise**. Amélie Van Beneden y est **Madame Chapeau**, surnom que lui donnent les « *crapuleux de sa strotje* ».



Ensuite, trop compliqué de vous proposer un itinéraire. Nous allons tenter de vous indiquer clairement où les voir.

Zinnekepis

Le nom n'est pas sans rappeler Manneken-pis.

Pour le découvrir, rendez vous devant la Bourse, prenez la très branchée rue Auguste Orts, tournez à



gauche rue des Chartreux, chère aux joueurs d'échecs, pour dénicher, au coin de la rue du Vieux Marché aux Grains, un chien levant insolent-

ment la patte. Zinneke, un bâtard, évoque la Senne (*Zenne*) où on jetait ces pauvres chiens sans valeur.

Vaartkapoen

Installée en 1985.

Sûrement la plus cocasse de Tom Frantzen

Traduction littérale approximative : le « *fripou du canal* ».

La sculpture représente un sale gamin sortant d'un égout et faisant un croc-en-jambe à un policier bruxellois d'antan. L'agent 15 y a été rebaptisé en 22, peut-être pour échapper à la vindicte de Moulinsart. Il n'empêche que le clin d'œil à Hergé, autre zwanzeur illustre, est manifeste :

Quick et Flupke, ketjes de Bruxelles, jouent des tours au troisième personnage de la série : l'agent 15

A voir place Sainctelette, à deux pas du canal, sur la petite ceinture, entre les stations Yser et Ribeaucourt.

Si vous ne connaissez pas cet endroit, outre Vaartkapoen, il mérite largement une visite attentive : œuvres d'art, vues sur le canal qui est un spectacle permanent, bâtiments intéressants, etc.

Ceci termine notre promenade un peu chaotique parce qu'elle suit un double fil, Jacques Brel et Tom Frantzen. Elle a cependant un axe commun : le patrimoine du cœur de Bruxelles qui vit encore et évite de se prendre au sérieux, évocation imagée du « **temps où Bruxelles bruxellait** ».

Ouf, nous voici revenus à Jacques Brel, point de départ de ce voyage dans nos rues. Dur de retomber sur nos pattes !



On zwanze avec Meike Whist



Proverbe pour pyromane :

« Qui trop embrase mal éteint. »

Cyclisme illogique

Quand un coureur s'échappe du peloton, les commentateurs disent qu'il sort. Ceux qui rejoignent ce peloton « rentrent ». Ce ne sont donc pas les mêmes. Mais comment peut on rentrer sans être au préalable sorti ? Pas logique.



Humour flamand

Le chanteur **Arno** a été fait récemment citoyen d'honneur de Bruxelles. Il a déclaré que cela lui causait une « érection cérébrale », que la coiffure de **Trump** ressemblait à un cul de lapin et dit aussi que quand, de Bruxelles, il faisait pipi vers le sud, il mouillait Paris, vers le nord Amsterdam et que vers l'**est** il mouillait **Londres**. Il a aussi dû faire pipi sur sa boussole !



Fred Astaire,

Roi des claquettes, nous a quitté, mais, fort heureuse-



ment, dans le quartier, **Grégoire Vandersmissen** continue **ASTAIRE**.



Classiques du XVIIe

Ecolos avant la lettre ? Avez-vous remarqué à quel point beaucoup de leurs noms étaient bucoliques ?

Racine, Corneille, La Bruyère, La Fontaine, Boileau.

Molière, avait beau marcher, il prenait son pied.

Comment parler au XXIe siècle ?

Vous avez à présent droit à plein de trucs en « **temps réel** ». Était-il fictif jadis ? Quelle est la différence ?

On vous parle à présent d'**intelligence artificielle**. Viendra-t-elle enfin à bout de l'imbécilité naturelle ?



Info :

« **Théo Francken**, le secrétaire d'état, à l'asile. »

Enfin une bonne nouvelle. Espérons que le pauvre homme y reçoive rapidement les soins urgents que requiert son état.



Chronotime BX1

C'est un chouette jeu, proposé quotidiennement sur notre chaîne régionale.

Le principe en est simple : replacer 6 cartes figurant des événements, y compris celle de sa propre date de naissance, dans l'ordre chronologique, le plus rapidement possible.

Cet automne, une concurrente bruxelloise a réussi à placer le disque **California Love** (1995) **AVANT** l'invention de la brique (- 7000).

Tout le monde peut se tromper, mais tout de même 9000 ans d'erreur, c'est beaucoup.



Les DESCHIENS présentent au Cirque Royal

Un concert vintage inédit, pour la première fois en duo **Shirley Bassey et Joe Cocker**.

